

L'Éditorial

Autor(en): **Crépin, Michel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **44 (2017)**

Heft 168

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ÉDITORIAL

Michel Crépin, comité de rédaction, Troistorrents (VS)

Le journal *Coopération*, août 2017, a publié un article sur la tradition du patois à Evolène. Le texte mentionne une jeune maman, laquelle dit communiquer en patois ses émotions les plus profondes, et qui parle patois à son fils de deux ans. Cette jeune femme précise : « Le patois est une richesse que l'on reçoit et que l'on transmet. »

Le Régional du 9 novembre 2016, un peu plus loin, au bord du lac Léman, un jeune homme, enfant de Puidoux qui a vécu en Afrique, en Scandinavie et au Brésil, où il a fondé une famille, est revenu au pays avec celle-ci.

De retour en Suisse, Christian, devenu Lo Tian par la grâce du patois vaudois, choisit le patois vaudois pour s'exprimer en musique. Avec trois amis musiciens, il crée le Lo Tian 4tet. Lo Tian exprime sa conviction, sur la base de ce qu'il a appris au Brésil comme musicien, que la force des musiques brésiliennes est d'avoir un pied dans la tradition et l'autre dans le monde actuel. Il ajoute : « Le patois est une langue et non pas du français régional et si on ne le parle plus c'est parce qu'il a été interdit. » Lo Tian constate que la démarche du Lo Tian 4tet suscite beaucoup d'intérêt. Puiser en soi-même pour être soi-même parle à énormément de gens. L'AMI DU PATOIS souhaite donc un franc succès au groupe Lo Tian 4tet. De même, il remercie et félicite toutes les personnes qui transmettent leur savoir du patois aux générations suivantes. Evolène, Vaud mais un peu partout, des gens mettent leurs forces et leurs moyens au service du patois. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Le maintien du patois vivant n'est pas une bataille gagnée d'avance mais les personnes citées ci-dessus à titre d'exemples, et tant d'autres dans nos villages et nos sociétés, nous font garder espoir et confiance. Et si, malheureusement pour lui, il y a eu un dernier Mohican, le dernier patoisant n'est pas encore né !

Vive le patois et celles et ceux qui le perpétuent. Dans ce contexte, nous ne pouvons que saluer et remercier les organisateurs – les participants aussi d'ailleurs – de la Fête romande et internationale des patoisants, qui s'est récemment tenue à Yverdon-les-Bains. Le lecteur trouvera de nombreuses informations à ce sujet dans la présente revue.

